M. Hart ajoute que son vote est absolument désintéressé, car il ne possède aucune action du M. S. R. et ne reçoit pas de passes de cette compagnie.

M. Arthur Gagnon n'a aucune objection personnelle contre le Terminal; en votant comme il l'a fait, il s'est inspiré des intérêts du quartier qu'il représente au Conseil de Ville.

La ligne No 1 celle à laquelle il s'objecte; elle traverse le quartier St Louis qui est déjà traversé par les chars de la rue St Laurent, rue St Dominique et rue St Denis. Les propriétaires de son quartier n'étaient pas intéressés à avoir une autre ligne qui aurait pu avoir pour effet d'envoyer la population en dehors de la ville.

La ligne No. 1 contre laquelle j'ai votée, ajoute-t-il, passe dans mon quartier sans arrêter au centre; et n'aurait eu pour effet que de relier le quartier St-Gabriel avec le quartier St-Denis en haut. En lisant le compte rendu des assemblées municipales, on verra que M. Art. Gagnon a proposé un amendement permettant l'entrée de la ville au Terminal par les lignes Nos. 2 et 3.

M. A. Lavallée nous dit: Le plan des lignes tel que présenté originairement par M. Mullarkey semblait devoir, si mis en pratique, avoir quelque utilité; mais dans mon humble opinion, celui auquel il s'est rallié ensuite n'était appelé à rendre aucun service au public.

La concurrence que l'on devait attendre d'une autre compagnie ne pouvait pas exister les voies du Terminal n'étant pas placées de façon à amener cette concurrence désirée par le public. Au lieu d'améliorer le service public des transports par chars, l'adoption des lignes proposées par M. Mullarkey dans le règlement soumis au Conseil de Ville n'aurait au contraire, servi qu'à désorganiser ce même service public.

Prenons, par exemple la ligne proposée qui descendait la rue St André jusqu'à la rue Duluth, puis suivait par les rues Cadioux et Vitré; de quel avantage cette ligne aurait-elle été pour les voyageurs devant se rendre à l'Hôtel-de-Ville, au Marché Bonsecours, à l'hôtel des Postes, au centre de la ville en un mot? Une autre considération: la ligne proposée dans le Nord de la ville, dans le quartier St Denis, aurait eu pour effet immédiat de paralyser le développement de cette partie de la ville, car après la construction du Terminal il est sûr que le M. S. R. n'aurait pas construit de lignes parallèles à celles tracées par le Terminal.

La population de ce quartier aurait donc été privée d'un moyen de transport efficace.

Quant au prix des billets, si le Terminal est en état de transporter le public pour des prix modérés, le M. S. R. ne tardera pas à baisser ses prix et à donner le même nombre de tickets pour la même somme d'argent que demandait M. Mullarkey.

Pour me résumer, après avoir pesé mûrement les différents côtés de la question au point de vue des intérêts du public, je suis arrivé à la conclusion que je ne pouvais donner un autre vote et ce vote je l'ai donné avec d'autant plus d'aise que, dans mon quartier, à l'époque où M. Mullarkey a essayé d'y introduire ses lignes, j'ai reçu un grand nombre de lettres et de requêtes pour empêcher l'entrée de cette compagnie dans la dite partie de la ville.

Bien plus, en consultant les archives du Conseil, on trouve une requête portant au-delà de mille signatures de propriétaires et de personnes habitant la rue St André et les rues avoisinantes demandant au Conseil de ne pas permettre que le Terminal passe par la rue St André.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 27 juin 1901.

FINANCES

La banque du Nouveau-Brunswick paiera le 10 juillet prochain un dividende de six pour cent à ses actionnaires pour le semestre finissant le 30 juin.

La Compagnie des Chars Urbains à Montréal a accaparé le Park and Island Ry; il s'ensuivra probablement une émission d'actions pour le paiement de cette acquisition.

La même compagnie s'est vu tirer une épine du pied par un vote du Conseil Municipal. Hier, en effet, le Terminal Ry. n'a pu obtenir la majorité pour pénétrer dans la Cité avec ses rails et ses chars. Mais tout n'est pas fini, car il est certain que le Terminal Ry ne se tient pas si facilement pour battue.

La Bourse de Montréal a faibli suivant l'exemple du dehors; mais, en réalité, il n'y a aucune valeur qui ait baissé sensiblement pour qu'il vaille la peine de noter le fait.

COMMERCE

En général, le commerce se déclare très satisfait des affaires, jusqu'à présent il n'y a pas de ralentissement dans la demande pour les épiceries, les provisions, les vins et liquides, les ferronneries et les articles du bâtiment.

Malheureusement ces branches de commerce ou du moins quelques-unes d'entre elles vont bientôt connaître la morte-saison qui vient toujours avec une température élevée.

Avec le thermomètre aux environs de 90 degrés on pense aux excursions, aux promenades, aux villégiatures. Déjà les couvents et collèges, les pensionnats et les écoles ont fermé leurs portes et les vacances des enfants donnent aux parents le signal du départ pour les eaux ou la campagne.

Cependant ce qui contribuera à assurer des ventes au commerce de gros, c'est la perspective de brillantes récoltes; les marchands de la campagne en voyant partout les belles espérances de la moisson seront moins hésitants à s'approvisionner.

Un bon signe, c'est la facilité avec laquelle les détailliers paient leurs échéances.

Cuir.—Nous avons connaissance qu'un des principaux tanneurs de l'Ouest demande le de plus par lb pour les cuirs à harnais. Les autres tanneurs suivront vraisemblablement.

Le commerce de gros n'a pas changé ses prix, mais comme il a dû faire des concessions dernièrement et qu'il se plaint d'avoir des prix trop bas, il n'y a pas de doute que du jour où il verra la possibilité de les avancer, il ne se gênera pas de la faire.

Epiceries, Vins et Liqueurs.—La situation dans cette ligne de commerce se maintient; c'est-à-dire que les affaires restent actives.

La demande pour les sucres est de plus en plus considérable; la récolte abondante des fraises et les probabilités d'une grosse récolte dans tous les fruits en général sont cause de cette forte demande.

Samedi dernier les raffineurs ont baissé de 10c par 100 lbs les prix des sucres blancs raffinés, les jaunes restent aux anciens prix. Mercredi, c'est-à-dire hier, les raffineurs avançaient leurs prix de 10c sur les sucres blancs et jaunes indistinctement de sorte que les sucres blancs sont revenus aux anciens prix et que les jaunes avançaient en réalité de

10c; nous portons donc ces derniers de \$3.85 à \$4.50 les 100 lbs suivant qualité.

Les prix de tous les sucres sont très fermes sans aucune apparence de baisse très prochaine.

Pour les mélasses, la demande est également considérable et les prix sont tenus très fermes.

Aucun changement à signaler dans les prix des conserves alimentaires.

Plusieurs maisons de gros sont complètement dépourvues de stock dans certaines catégories de fruits secs, plus particulièrement dans les pruneaux de Californie de diverses grosseurs, les pêches évaporées et les raisins de Californie épépinés.

Fers, ferronneries et métaux.—Les manufacturiers canadiens ont une assemblée à St-Jean, N. B. Ce qu'on connaît déjà de leurs décisions c'est que le clou coupé a été avancé de 10c sur le prix de base. Nous ne changeons pas encore notre liste de prix avant que les manufacturiers aient fait connaître la leur, car il se pourrait qu'il y ait des modifications de détail.

On s'attend également à ce que les manufacturiers touchent à la liste de quelques articles, comme boulons, vis, etc.

Les fers en barres sont très fermes.

Huiles, peintures et vernis.—L'huile de lin est rare et à prix très ferme. C'est une marchandise qui devra subir une hausse sérieuse dans des délais rapprochés si nos renseignements sont bien exacts et nous n'avons aucun doute qu'ils le sont. On cote encore actuellement l'huile crue 80c et l'huile bouillie 83c le gallon.

L'essence de térébenthine est cotée à 55c. soit à une avance de 2c par gallon.

Poissons.—Les stocks sont maintenant très réduits et les prix sont soutenus.

Salaisons, Saïndoux, etc.—Les prix restent soutenus sans aucun changement. Rien à signaler dans cette ligne.

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Marchés Etrangers

Montréal, 27 juin 1901.

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe:

LONDRES—

Blé en transit: soutenu.
Mais: soutenu.
Chargements Blé Californie Standard No 1..... 29s 3d
Chargements Blé Walla Walla..... 29s 3d
Blé Printemps du Nord No 1 27s 6d
Mais américain..... 00s 0d

LIVERPOOL—

Blé disponible: soutenu.
Mais disponible: ferme.
Blé de Californie Standard No 1..... 5s 10d
Blé de Walla Walla..... 0s 00d
Futurs: Blé soutenu.
Juillet..... 5s 6½ d
Septembre..... 5s 6½ d

Futurs Mais—

Juillet..... 3s 11½ d
Septembre..... 4s 8d

ANVERS—

Blé disponible soutenu.
Blé roux d'hiver No 2..... 16s 5d